

## Une mondialisation d'Etats-Nations en tension

lundi 10 septembre 2018, par LALLEMANT

...... au delà de la fragmentation des processus productifs Source : P. Lallemant 018

Multipolarité asymétrique, pivot et « leading from behind » (Obama) puis unilatéralisme (Trump)

Période NTIC Période SUBPRIMES

Mondialisation heureuse (années 90) Paix et « doux

commerce » Unipolarité

**Deux doctrines** 

**Mondialisation froide (années 00...)** Guerre économiques, logiques de puissance. Apolarité

Consensus de Washington Consensus de Pékin

Capitalisme anglo-saxon stratège

Capitalisme d'Etat développeur

Surveillance des investissements étrangers (Exxon-Florio). Fonds de pension, rente géostratégique. Sécurisation des flux (pétrole, gaz), cordons stratégiques. Politique de containment (Cocom...)

Hier et aujourd'hui : Fonds souverains, Gazprom, Pétrobras.... Politique prédatrice, diplomatie des matières premières. Collier de perles....

L'idéal-type au sens de M. Weber est un type de modélisation qui recherche dans la complexité de la réalité sociale, économique, géopolitique... les traits stylisés les plus significatifs. **De façon idéal-typique, on peut opposer ces deux mondialisations : la première dans une période de croissance, la deuxième dans une phase d'instabilité économique et d'émergence de nouvelles puissances.** On peut poser la question de l'ordre mondial de demain. Sauf « à croire » à l'arrivée d'une gouvernance mondiale, l'ordre de demain sera celui d'une multipolarité asymétrique dans laquelle les Etats-Unis auront une place centrale, sans être une simple domination. On rappelle que, faute de gouvernance mondiale, les grandes puissances produisent des **biens publics mondiaux** (B.P.M) : équilibre des rapports de force, stabilité monétaire,, sécurisation des flux maritimes etc...

Trois ou quatre faits majeurs vont bousculer l'ordre mondial. La puissance suit la loi des rendements décroissants (B. Badie), l'émergence de nouveaux pays ouvre le marché de la puissance, les nouveaux acteurs croisent de nouveaux enjeux (questions climatiques, gouvernance Internet, lutte contre le terrorisme...)

Tout ceci pourrait aller dans le sens d'un passage du leadership américain d'hier à une coopération multilatérale, conservant un rôle pivot pour les Etats-Unis.

J. Nye lui même dans ses derniers écrits, contestait « le déclin américain » : baisse de la dépendance énergétique, dynamisme démographique et de l'immigration, pays en avance sur la frontière technologique...

L'élection de D. Trump a bouleversé la donne avec le retour de l'unilatéralisme américain et la crise profonde du multilatéralisme qui en découle. P.L 018